

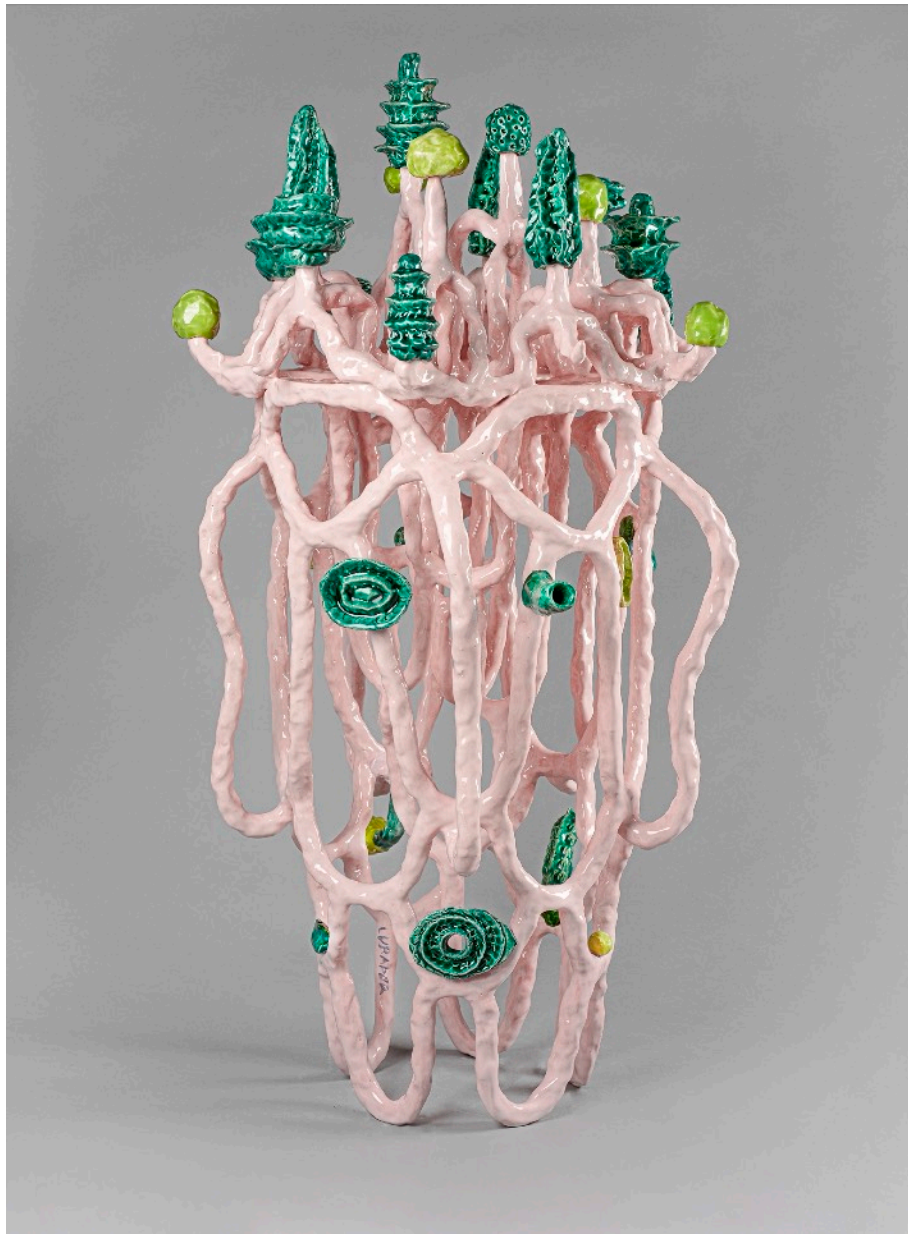
présente

LYNDA DRAPER

REVENIR

7 - 30 mars 2024

Vernissage jeudi 7 mars 2024 de 17h à 20h



LYNDA DRAPER

REVENIR

7 - 30 mars 2024

La galerie Lefebvre & Fils est heureuse de présenter la deuxième exposition personnelle de l'artiste australienne Lynda Draper, suite à sa résidence à Versailles entre novembre 2023 et janvier 2024.

«L'inspiration de l'exposition Revenir est née des promenades quotidiennes et des contemplations des parcs hivernaux, des jardins et des phénomènes décoratifs du Château de Versailles. Mon travail explore l'intersection entre les rêves et la réalité. De nombreuses œuvres évoluent à partir d'un état de rêverie façonné par des images fragmentées de mon nouvel environnement : forêts hivernales, topiaires, marbre blanc, statues couvertes, visages sur urnes, ferronneries, pâtisseries, confiseries et fantômes du passé.»

Cette exposition a été rendue possible grâce à la générosité du Programme de Résidence de la Galerie Lefebvre & Fils, Versailles.»

Lynda DRAPER, janvier 2024



LYNDA DRAPER

REVENIR

7 - 30 mars 2024

Vit et travaille à Thirroul, Australie.

Née en 1962, Sydney, Australie.

Lynda Draper est une artiste australienne contemporaine qui travaille principalement dans le domaine de la céramique. Sa pratique explore l'intersection entre les rêves et la réalité, façonnée par des images fragmentées de son environnement, des souvenirs remémorés et un intérêt pour les talismans des cultures anciennes.

Créées par une combinaison de techniques de construction manuelles de pincement et d'enroulement, les sculptures en céramique de Draper évoquent des qualités oniriques et éthérées avec la fragilité visuelle du papier ou de la cire, tout en étant imprégnées de la résilience et de la permanence de l'argile cuite. Les structures squelettiques évoluent intuitivement, chaque partie cultivant progressivement le tissu conjonctif de l'œuvre. S'élevant souvent dans les airs, ils ont une présence anthropomorphe ; chaque sculpture est imprégnée d'une vie qui lui est propre. En fin de compte, Draper s'intéresse à la relation entre l'esprit et le monde matériel, ainsi qu'au phénomène métaphysique qui y est associé. Créer de l'art est sa façon de combler le fossé entre ces mondes et d'inviter à la contemplation d'autres domaines possibles.

Draper a exposé dans le cadre de The National 4 : Australian Art Now avec son exposition Talismans for Unsettled Times (2023) au Campbelltown Arts Centre. Draper a reçu de nombreux prix nationaux et internationaux, notamment le prix Myer Fund Australian Ceramic Award 2019. D'autres récompenses incluent le 16e International Gold Coast Ceramic Award, Queensland ; Prix Fisher's Ghost, Sydney ; et 54e Acquisition Award MIC, Faenza, Italie.

Les œuvres de l'artiste sont conservées dans d'importantes collections nationales et internationales, notamment à la National Gallery of Australia, Canberra ; Musée international de la céramique, Faenza, Italie ; Collection FA Grue, Italie ; Galerie Renwick Alliance, Smithsonian Institute Washington ; Banque d'art, Australie ; Collection de la famille royale néerlandaise, Pays-Bas ; Collection IAC Musée FLICAM, Fuping, Chine ; Musée d'art de Shepparton (SAM), Victoria ; La Fondation Myer, Victoria ; Galerie d'art de la ville de Campbelltown ; Galerie d'art de la ville de Gold Coast ; et l'Université de Wollongong, Nouvelle-Galles du Sud.



Banksia man, 2024

Céramique émaillée

87,5 x 50 x 41 cm

34.4 x 19.6 x 16.1 in.

Copyright François Séjourné



Portrait de Louis Lefebvre
© Paul Jacob Bashour

À propos de Louis Lefebvre

Né à Paris.

Louis Lefebvre part étudier à Cambridge.

À son retour, il commence par travailler chez Christie's au département des céramiques européennes puis au département des céramiques asiatiques.

Dans les années 1980, Louis Lefebvre s'associe à son père pour l'expertise des céramiques anciennes. Il se spécialise dans les pièces historiques de collection et de grandes décorations, et plus tard en céramique moderne et contemporaine.

En 2009, Louis Lefebvre choisit de réorienter la galerie familiale, créée en 1880.

Il met en place une première exposition posant un regard neuf sur la céramique. Depuis, la galerie explore la céramique contemporaine et accompagne des artistes comme Roger Herman, Eric Croes et Cammie Staros interrogeant ce médium avec comme leitmotiv la volonté de montrer la permanence réelle et le renouvellement sans cesse de la céramique dans l'art contemporain.

Présentation du projet The Residency Interview de Louis Lefebvre

« C'est en suivant cette volonté chère à ma famille de faire connaître et promouvoir un savoir-faire ancestral permettant la création d'œuvres d'art complexes et uniques, que le projet «The Residency» a germé. »

En 2015, vous avez ouvert à Versailles «The Residency» pour les artistes voués à la céramique. En quoi consiste ce projet de résidence?

En 2006, j'ai eu la chance d'acquérir une demeure classée au patrimoine historique, ancien salon de musique de la princesse Elisabeth, soeur de Louis XVI, à Versailles.

C'est en 2012, suivant cette volonté chère à ma famille de faire connaître et promouvoir un savoir-faire ancestral permettant la création d'œuvres d'art complexes et uniques, que le projet «The Residency» a germé.

La résidence met à disposition des artistes deux fours afin de permettre plus de souplesse lors de la production des pièces.

La durée des résidences varie entre 6 semaines et 3 mois. Votre galerie est l'écrin du solo show qui clôture la résidence, les deux vont de pair. Les pièces exposées sont donc toujours des pièces inédites?

En moyenne, la résidence dure 2 mois pour chaque artiste invité. La galerie a fait le choix de mettre en avant les œuvres résultant de la résidence. Chaque pièce exposée est unique et inédite. Il n'y a pas de production en série.

Chaque résidence est l'occasion d'échanger, d'expérimenter et de vivre une aventure humaine.

Le solo show final est le fruit de ce travail mené main dans la main entre artiste et galeriste.

.../...

THE RESIDENCY



Tous les participants à «The Residency» ne sont pas des artistes de la galerie. Comment choisissez-vous les artistes pouvant bénéficier de la résidence ?

Il n'est pas possible de proposer un dossier pour participer à «The Residency».

Je suis particulièrement sensible aux productions de nombreux artistes de la côte ouest américaine. Je trouve leurs cursus techniques et leurs productions d'une grande qualité.

Il y a un vrai style qui émane de Los Angeles. Je fais confiance à mon œil et à ma sensibilité esthétique. Je dois de nombreuses rencontres artistiques à Roger Herman, un ami professeur à l'UCLA et artiste céramiste, ainsi qu'à Danny First, un ami philanthrope israélien.

«The Residency» existe depuis deux ans, pouvez-vous faire un premier bilan et définir les objectifs à venir ?

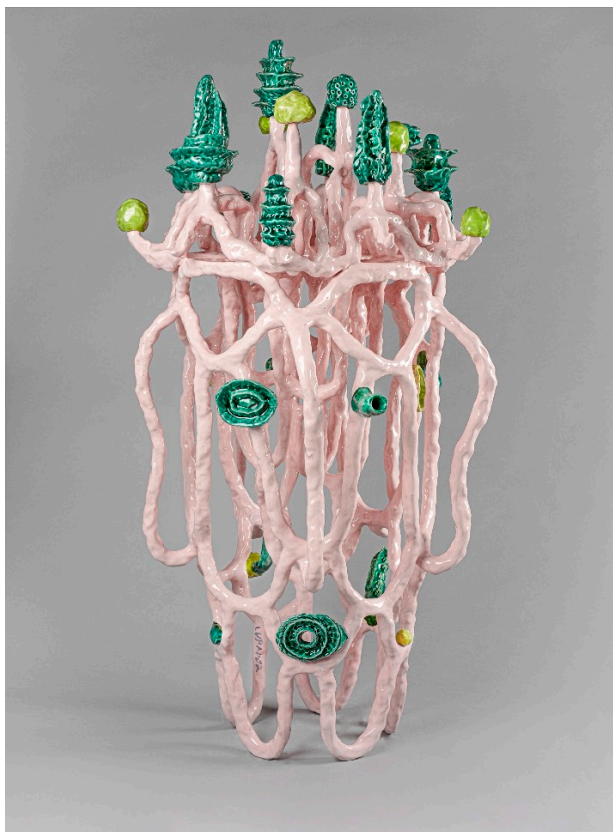
Je m'étais accordé deux années pour rendre ce projet viable. L'objectif est atteint avec un chiffre d'affaire pour la galerie qui a doublé.

Les solo shows rencontrent un vif succès ce qui me permet d'assurer mon rôle de galeriste en plaçant les pièces des artistes que je conseille et accompagne auprès de grands collectionneurs et musées. Ainsi Anabel Juarez, une artiste mexicaine, ou Eric Croes, un artiste belge sont entrés dans les collections du musée de Sèvres.

De plus, la galerie offre aux artistes de la résidence une visibilité de qualité en participant à des foires internationales novatrices comme AAAH Paris Internationale.

Ce projet dédié aux arts du feu, qui a commencé avec l'artiste Ulrika Strömbäck se poursuit aujourd'hui avec de nombreux artistes. «The Residency» possède un programme complet jusqu'en 2023, ce qui démontre que la Galerie a ouvert un nouveau chapitre et que l'histoire continue.

Informations pratiques



LYNDA DRAPER
REVENIR
7 - 30 mars 2024



Galerie Lefebvre & Fils
24, rue du Bac
75007 Paris

Du mardi au samedi
11h - 13h et 14h - 19h
Lundi sur rendez-vous

01 42 61 18 40
lefebvreetfils@gmail.com
www.lefebvreetfils.fr